

---

Sa déclaration exprimait également l'opinion de plus en plus généralisée de la population américaine selon laquelle les politiques des États-Unis devraient servir des intérêts nationaux plus immédiats. Cette opinion vaut pour le Canada autant que pour les autres nations. Aux États-Unis, on semble croire de plus en plus que cette "relation spéciale" a trop souvent été à l'avantage du Canada. Les partisans de cette théorie soutiennent que le Canada a bénéficié d'arrangements qui ne sont maintenant plus acceptables, à la lumière de la conjoncture économique actuelle et de l'importance moins grande du rôle des États-Unis dans le monde.

Ces changements sur le plan international s'accompagnent de changements d'ordre interne. Le public se préoccupe maintenant davantage des questions nationales au détriment des problèmes à l'étranger (je parle des États-Unis). Les séquelles du Watergate sont maintenant révolues et l'administration de même que le Congrès des États-Unis se penchent maintenant sur toute une gamme de problèmes nationaux. La revitalisation de l'économie, la lutte contre l'inflation et le rétablissement d'une nouvelle orientation de l'existence nationale semblent maintenant constituer les priorités. Aux prises avec de graves problèmes économiques au pays, les États-Unis chercheront presque inévitablement à surveiller leurs intérêts nationaux de façon plus étroite dans leurs relations économiques avec l'étranger. Les mesures économiques d'août 1971 ont illustré cette attitude d'une manière frappante. En outre, les Canadiens ne peuvent oublier que, dans ce monde de plus en plus interdépendant, certains des problèmes économiques internes des États-Unis ont des dimensions canadiennes. L'énergie, les ressources naturelles et l'environnement ne sont que trois secteurs au sein desquels les initiatives des États-Unis pour répondre à ses besoins peuvent manifestement empiéter sur les intérêts canadiens. En conséquence, l'inquiétude américaine vis-à-vis ses propres difficultés a des répercussions importantes au Canada surtout au moment où nous formulons nos politiques à l'égard des entreprises et de l'investissement étrangers.

En fait, le Canada et les États-Unis se sont progressivement rendu compte que cette relation spéciale ne correspond plus à leurs intérêts. Les deux pays cherchent donc une relation plus mûre qui leur permette de maintenir des liens étroits et de coopérer à part entière sur des questions bilatérales et multilatérales. Une telle relation recèle des avantages pour les deux parties et laisse pourtant chaque pays libre de poursuivre ses intérêts nationaux en conformité avec ses obligations internationales.

---